Observation n°7.

Sur une Plaie du Visage

La Doctrine de l'Académie sur l'abus des Sutures est trop solidement établie pour qu'il soit besoin de l'étayer encore par des faits, Messieurs Louis et Pibrac n'ont rien laissé à desirer sur cette matiere et l'humanité leur doit beaucoup : le premier déclare les sutures contraires au principe fondamental de l'art de réunir les plaies, l'un et l'autre substituent un moyen trés doux à une méthode fort douloureuse : c'est surtout au visage où la difformité ajoute à l'accident que de tels preceptes sont applicables et c'est moins dans la vue de démontrer l'inutilité des sutures, que j'adresse à cette savante compagnie l'observation suivante que pour faire voir les ressources de l'art dans les grands accidens.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉD. BIBLIOTHÈQUE

ARC43 n°7

un jeune homme de dix à onze ans d'une
très jolie figure, d'une constitution délicate et
d'un caractere vif et pétulant, se trouvant
dans un chateau éloigné de quatre lieues de
Nancy, badinoit avec un très gros et grand chien
et vouloit en lui donnant des coups de baguette
l'empêcher d'aller dans une cuirie voisine où il
y avoit une chienne en chaleur ; le chien qui n'avoit
jamais fait de mal à personne, avec lequel les
petits enfants badinoient tous les jours et sur qui
ils se mettoient à califourchon, le chien, dis-je,
fatigué des agaceries du jeune homme devint
furieux, le terrassa et en lui appuyant ses pattes
de devant sur la poitrine, lui fit une horrible
morsure au visage. Le néz arraché tenoit
à peine par la base de la colonne, en coupant
la valeur d'une plume de corbeau, on auroit
séparé et oté tous les cartilages et les tégumens
en un mot tout ce qu'on appelle communément
le nez à l'exception des os propres. outre cela
une portion de la levre inférieure fut emportée,

les joues et les paupieres furent divisées en plusieurs
endroits, on vint heureusement aux cris de l'enfant
pour l'empêcher d'être tout-à-fait dévoré : le sang
qui ruisseloit de toute part effraya les personnes
qui vinrent à lui et leur premier soin fut de s'en
rendre maître. ils appliquerent de leur mieux
et fort mal-adroitement un bandage compressif
en attendant qu'on eut du secours des gens de l'art.
on envoya en poste me chercher et j'arrivai
cinq a six heures après l'accident. Malgré la
peinture qu'on m'avoit faite de l'Etat de l'enfant,
je fus revolté de sa difformité et de la grandeur
de la plaie, elle commencoit á deux lignes au
dessus de l'extrémité inférieure des deux os propres
du néz, les tégumens étoient détachés, les cartilages
déchirés á l'endroit où ils aboutissent aux os propres,
les deux ailes étoient coupées obliquement dans toute
leur epaisseur, jusques leurs attaches à la levre
supérieure, de façon que le nez comme je l'ai, dejà
dit, ne tenoit au visage que par la partie inferieure
de la colonne, cet organe n'avoit plus sa figure,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le bout étoit d'une couleur bleuâtre, tant par rapport à la compression qu'il venoit de souffrir que parceque la circulation du sang y étoit interrompue par la division des vaisseaux. il y avoit un trou de trois à quatre lignes de profondeur dans le milieu de l'os propre du nez du côté droit, il étoit fait par une dent du chien qui avoit pénétré jusques dans la narine. un morceau de la levre inférieure de la largeur d'un pouce [ce qui est très considérable à l'âge de cet enfant] étoit emporté, on l'a retrouvé sur la place cinq à six heures après l'accident; il ne restoit qu'environ une ligne et demie de cette levre de chaque côté, les racines des dents incisives étoient à découvert et jusqu'au frein de cette lèvre étoit déchiré. on voyoit outre cela plusieurs petites plaies superficielles à la lèvre supérieure, aux joues et à la paupière inferieure de l'oeil gauche.

Mon premier soin fut avant de preparer l'appareil de rétablir le nez dans sa forme en le maniant et le pétrissant, qu'on me pardonne l'expression; je fis ensuite soutenir le bout du nez

par un domestique et je disposai une autre
personne, de façon qu'avec des mains elle
repoussoit les joues et les parties laterales du menton
pour rapprocher les bords de la division de la lèvre
inférieure ; je disposai ensuite mon appareil
qui consistoit en petit ruban d'une ligne et demie
de largeur, tel que celui dont les Dames se servent
pour leurs serretete de nuit et en taffetas agglutinatif.
Je fis avec le ruban un triple T, laissant deux
lignes d'intervale entre la bande du milieu et les
deux laterales, je fortifiai cette tê d'un petit morceau
de carton mince de la longueur et de la largeur
de la colonne. Je posai la bande transversale
sous le nez, sur les joues et je l'assujettis au bonnet
de l'Enfant au dessus de la nuque, je relevai
ensuite la bande du milieu pour soutenir la
colonne, je la fixai de même au bonnet au dessus
du front, j'en fis autant des bandes laterales après
les avoir croisé à la racine du nez, ce qui resserra
encore la bande du milieu qui faisoit un pont
sur cette racine. Je mis des bandelettes de taffetas
agglutinatif dans les endroits les plus disposés

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

d'Ecarter et les moins bien contenus par le bandage je me servis de tuyaux de plumes pour tenir les narines ouvertes.

a l'Egard de la plaie de la levre inférieure avec perte de substances, j'employai le bandage unissant commun, je mesurai une bande d'un pouce de largeur depuis la nuque jusques vers les dents canines, sur chacun des bouts je cousis un morceau de taffetas agglutinatif de la largeur d'une piece de 24 sols et à un pouce en arriere de chaque côté, une bande plus étroite que je croisai en serrant sur le milieu de la levre &c. le seul bandage me suffit, il me permit ainsi que celui du nez de voir ce qui se passoit. Je ramenai les enfans à Nancy et pendant la route, je eus la satisfaction de voir que le bout du nez qui étoit auparavant d'un bleu noirâtre reprenoit sa couleur par degrés.

La fievre, le gonflement et l'inflammation qui survinrent furent considerables, ils obligerent à pratiquer plusieurs saignées dans l'espace de trois jours: les parties les plus déchirées suppurerent,

les accidens diminuerent d'autant, les portions cartilagineuses et osseuses endommagées, s'exfolierent, et en sortir par les plaies et par les narines, le trou de l'os propre du nez se resserra et se bouche, tout enfin fut cicatrisé dans l'espace d'un mois.
le nez n'est pas de travers, la lévre inférieure est parfaitement réunie, elle n'est pas échancrée du tout, en un mot la difformité qui paroissoit devoir être considérable ne l'est pas et ceux qui ont connu l'enfant avant son malheur ne le méconnoissent pas aujourd'hui, sa figure est toujours intéressante.

La grandeur de l'accident qui tenoit tous les yeux ouverts sur le resultat à fait gloser plusieurs personnes, quelques unes disoient qu'on pouvoit tout au plus se passer de sutures fraîches au nez et au visage, mais qu'il y avoit de la témérité de n'en pas faire à la lévre inférieure, d'autres qu'il falloit rafraîchir les bords des plaies; je repondois aux premieres ou à ceux qui me rendoient leurs propos que la pratique des

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

sutures sanglantes étoit rejettée fort loin par tous
les grands maîtres ; aux autres que par la suppuration
on réunissoit aussi bien les plaies que par
l'agglutination seule et que la deperdition de
substance auroit été énorme si on eut voulu
couper toutes les chairs meurtries, et j'ai eu
plusieurs fois occasion d'observer que des lambeaux
tellement pendants qu'on étoit prest à les couper,
reprenoient et épargnoient un grand travail
à la nature, lors qu'ils étoient maintenus et
rapprochés vers le centre du vuide qu'ils
contribuoient très utilement à remplir.

à Nancy le 23 Septembre 1752.

la Flize